

SAUVONS LA MÉMOIRE DE LA LIGNE

MONTAUDRAN - LA «TÊTE» D'UN MYTHE MENACÉE PAR LES PROMOTEURS



Le site de Montaudran à Toulouse est associé à l'une des plus belles pages de l'aventure technique et humaine du XXe siècle. L'ouverture d'une ligne aérienne régulière entre Toulouse et Santiago du Chili. Une épopée sur plus de 13 000 km à travers trois continents. Ses pilotes parmi lesquels Jean Mermoz, Antoine de Saint-Exupéry, ou Henri Guillaumet, seront érigés en véritables héros. Surnommés les « chevaliers du ciel », ils consacreront un tracé devenu légendaire, celui de la Ligne. Montaudran en est la « tête ».

Quatre vingt dix ans après le lancement de cette épopée, l'esprit de La Ligne reste intact. Enfin presque : Des grues, pelleteuses et camions bennes s'organisent depuis peu pour transformer le site de Montaudran en un immense chantier de promotion immobilière.

C'est pourtant à Montaudran que Toulouse doit d'être Capitale européenne de l'Aéronautique et de l'Espace. L'industrie aéronautique débute donc à Toulouse en 1917, à Montaudran. Pierre Georges Latécoère, constructeur de wagons installé en bordure de la ligne de chemin de fer Toulouse-Sète, obtient du gouvernement français la commande de 1 000 avions de reconnaissance Salmson.

La Grande Guerre terminée, l'industriel toulousain envisage sa reconversion. Il créera alors la première ligne aérienne régulière transcontinentale. Une idée folle pour l'époque, que l'ensemble des spécialistes jugeaient « irréalisable ». Pierre-Georges Latécoère n'aura qu'une idée en tête : « la réaliser ». Il va alors utiliser les avions démilitarisés qu'il construit dans ses halles de Montaudran. Démobilisés, les as de la Grande Guerre, tel Didier Daurat a localisé en 1918 la grosse Bertha, vont trouver dans cette aventure une façon de prolonger leur passion du vol.

Quatre ans après la création des Lignes aériennes Latécoère, Toulouse devient la « tête » de la plus grande ligne aérienne au Monde. « On écrit tous les jours, l'avion postal n'aura de sens que s'il décolle tous les jours », déclarait

visionnaire Pierre-Georges Latécoère. Encore inédits, les premiers vols de nuit vont s'organiser avec de frêles avions en toile. Didier Daurat, le chef d'exploitation de la Ligne, en sera le chef d'orchestre. Antoine de Saint-Exupéry y consacrera plusieurs livres.

Ainsi va naître La Postale, cette épopée qui va rapprocher les peuples de trois continents. Une correspondance mettait jusqu'alors plus d'un mois par voie terrestre et maritime entre l'Europe et l'Amérique du Sud. Elle ne mettra plus que sept jours. L'espace temps, porte d'entrée du monde moderne, en sera profondément modifié. Du pilote au mécanicien, tous savaient qu'ils vivaient là une aventure humaine et technique unique : « la dernière chanson de geste » selon Joseph Kessel.

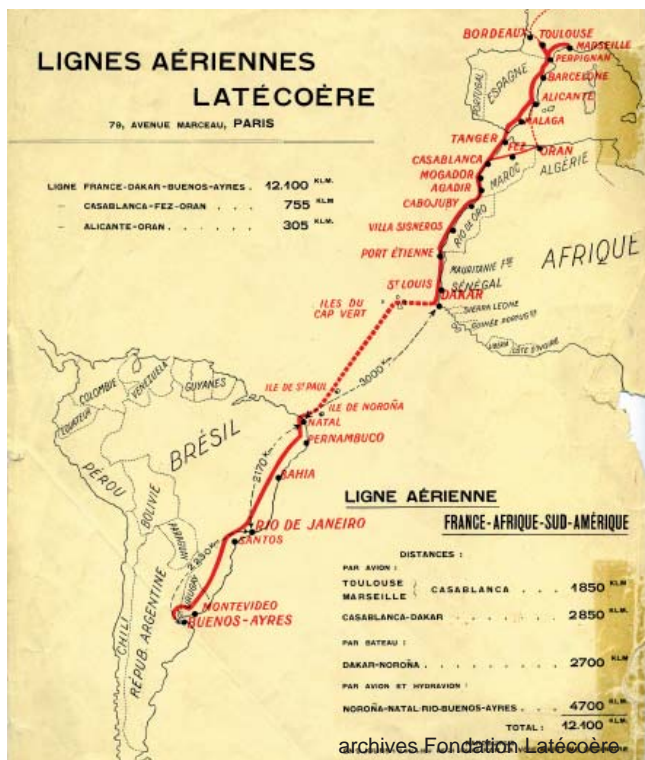
Antoine de Saint-Exupéry est l'un d'eux. Il est nommé chef d'escale de l'aéroparc de Cap Juby, isolé en plein Sahara. De ces dix huit mois passés à Cap Juby et au service de la Ligne, va naître l'une des œuvres littéraires les plus célèbres du XXe siècle : de Courrier Sud, au Petit Prince.

L'homme de La Ligne est comme un jardinier, écrit Saint-Exupéry. Il est « lié d'amour à toutes les terres et à tous les arbres de la terre », tristes à l'idée de laisser une « planète en friche »¹. Il se sentait « responsable un peu du destin des hommes »².

Le site de Montaudran incarne plus de 80 ans de l'histoire aéronautique française : Succéderont à Latécoère et à l'Aéropostale, l'avionneur Bréguet de 1938 à 1960, ainsi que le centre de maintenance d'Air France de 1936 à fin 2003.

Dans les grandes halles de montage encore intactes, seront construits durant plus de 20 ans des avions devenus mythiques : le Laté 28, le premier avion de ligne pour passager, pas moins de 18 records mondiaux avec Jean

1 A. de Saint-Exupéry dans *Terre des Hommes*.
2 A. de Saint-Exupéry au sujet de son ami Guillaumet.
3 A. de Saint-Exupéry dans *Courrier Sud*.



Mermoz à ses commandes ; la légendaire Croix du Sud à bord de laquelle Mermoz et son équipage disparaissaient en 1936 dans l'Atlantique Sud ; le Lieutenant de vaisseau Paris, véritable « Paquebot des airs » salué par la Presse mondiale en janvier 1936 lors de sa traversée de l'Atlantique nord ; le Laté 631, le plus grand hydravion au monde qui ait volé ; Sous leurs voûtes, « chaque mot prononcé résonne, demeure, charge le silence », écrit Saint Ex. C'est ici que Dewoitine mit en place la chaîne de production, avant de créer sa propre société, à l'origine d'Airbus et de l'actuel EADS.

C'est dans le château Raynal remontant à la fin du XVIIIe siècle que la Ligne s'organise et que les avions du futur seront imaginés et dessinés. Les pilotes y recevaient leurs missions de vol auprès de Daurat.

La piste depuis laquelle décollait l'archange et ses compagnons de vol, se trouve être le premier aérodrome de Toulouse et le seul jusqu'en 1936.

C'est depuis le bâtiment radio que « Toulouse parlait, tête de ligne, Dieu Lointain », et informait les escales de la progression du courrier. Saint-Exupéry et ses compagnons le suivaient telle une « comète lointaine »³. Ce fut dans ce petit bâtiment symbole de toute une histoire, que l'on était informé de l'atterrissage forcé d'avions dans le désert du Sahara ou dans la Cordillère des Andes, de la capture d'équipages au main des maures, ou du

dernier message de Mermoz et de son équipage, le célèbre « coupons moteur arrière droit ».

Le bâtiment d'accueil des voyageurs, le premier de l'histoire allait accueillir le roi des Belges Albert Ier, Paul Painlevé, Laurent Eynac et bien d'autres. Ils furent les premiers passagers réguliers du ciel.

Ce site encore authentique est sur le point d'être sacrifié par une opération immobilière de grande envergure. Le projet qui occupe déjà la partie située de l'autre côté de la piste, **prévoit plus de 15 immeubles au cœur même du site historique, entre la piste et les bâtiments de l'épopée.**

Le projet engendre la **fragmentation d'un site aujourd'hui parfaitement cohérent**, en supprimant le lien visuel qu'entretiennent depuis plus de 90 ans les bâtiments historiques et la piste, pourtant tous protégés au titre des Monuments Historiques depuis 1997.

Des immeubles de cinq étages vont définitivement isoler les grandes halles de montage du reste du site. D'autres vont encercler le petit bâtiment des voyageurs. Le projet prévoit aussi de démolir la piste de l'épopée, elle aussi protégée. Un jardin destiné aux futurs immeubles doit la remplacer.

L'association *TOULOUSE MONTAUDRAN - Mémoire d'Avenir* (TMMA) dont l'objet est d'assurer « la sauvegarde, la valorisation du site aéronautique historique et de la piste originelle de Toulouse Montaudran » a déposé deux recours gracieux auprès du maire de Toulouse pour demander le retrait des Permis de construire ainsi que trois requêtes en annulation devant le Tribunal Administratif de Toulouse.

Ces Permis de construire sont en effet entachés de lourdes irrégularités. Aucune référence aux Monuments Historiques ne permettait aux services instructeurs de juger de l'intégration des nouveaux bâtiments dans le site de l'épopée.

L'association *TMMA* lance une pétition internationale pour demander au ministre de la Culture et au maire de Toulouse de prendre toutes les mesures nécessaires pour interrompre la disparition programmée du site majeur de Montaudran et assurer sa sauvegarde dans le respect de son unité spatiale. L'association demande au maire de Toulouse de retirer les Permis de construire dans les meilleurs délais pour lesquels des recours gracieux ont été engagés.

Gérard HARDY
président de *TMMA*
TOULOUSE MONTAUDRAN
-Mémoire d'avenir
g.hardy@montaudran.org
www.montaudran.org

Rémi DESALBRES
architecte du patrimoine

mars 2010

L'ÉPOPÉE DE LA LIGNE ET DE L'AÉROPOSTALE

«La dernière chanson de geste» (Joseph Kessel)



Les avions devant les halles de montage construites en 1917, et aujourd'hui protégées au titre des Monuments Historiques.



Arrivée du Roi des Belges Albert 1^{er} de Casablanca avec le pilote Dombray - Montaudran 1921



Les chaînes de montage Salmson dans les grandes halles de Montaudran - 1917



Arrivée du Ministre et scientifique Paul Painlevé à Montaudran, avec le courrier.



Antoine de Saint-Exupéry, chef d'escale à Cap Juby / Tarfaya. Dix huit mois passés en plein Sahara.



L'avion de Guillaumet accidenté dans la cordillère des Andes, à 3500 mètres d'altitude. Il marchera seul durant 5 jours avant d'être recueilli vivant par des bergers.

MONTAUDRAN - MARS 2010

«Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants»

(Antoine de Saint-Exupéry)



Devant les halles de 1917, qui ne demandent qu'à être mises en valeur, les pelleteuses s'attaquent à la Mémoire et préparent les fondations d'immeubles de cinq étages.



Au milieu des grues et des immeubles en construction : le premier bâtiment d'accueil des voyageurs de l'histoire de l'aviation ! (Montaudran, le 16 mars 2010).